



PR N°22

Dimanche 31 mai 2020

dimanche de la Pentecôte: année A:

PENTECÔTE

*« Désormais, je ne suis plus dans le monde; eux, ils sont dans le monde »
Jean, 17,1-11; autres lectures :Psaume 26 ; 1 Pierre 4, 13-16*

J.F.



Première chose à retenir de ce texte : Jérusalem est la ville du don de l'Esprit ! Elle n'est pas seulement la ville où Jésus a institué l'Eucharistie, la ville où il est ressuscité, elle est aussi la ville où l'Esprit a été répandu sur l'humanité.

A l'époque du Christ, la Pentecôte juive était très importante : c'était la fête du don de la Loi, l'une des trois fêtes de l'année pour lesquelles on se rendait à Jérusalem en

pèlerinage. L'énumération de toutes les nationalités réunies à Jérusalem pour cette occasion en est la preuve : « Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Egypte et de la Libye proche de Cyrène... Crétois et Arabes ».

La ville de Jérusalem grouillait donc de monde venu de partout, des milliers de Juifs pieux venus parfois de très loin : c'était l'année de la mort de Jésus, mais qui d'entre eux le savait ? J'ai dit intentionnellement « la mort » de Jésus, sans parler de sa Résurrection ; car celle-ci pour l'instant est restée confidentielle. Ces gens venus de partout n'ont probablement jamais entendu parler d'un certain Jésus de Nazareth. Cette année-là est comme toutes les autres, cette fête de Pentecôte sera comme toutes les autres. Mais déjà, ce n'est pas rien ! On vient à Jérusalem dans la ferveur, la foi, l'enthousiasme d'un pèlerinage pour renouveler l'Alliance avec Dieu.



Pour les disciples, bien sûr, cette fête de Pentecôte, cinquante jours après la Pâque de Jésus, celui qu'ils ont vu entendu, touché... après sa Résurrection... cette Pentecôte ne ressemble à aucune autre ; pour eux plus rien n'est comme avant... Ce qui ne veut pas dire qu'ils s'attendent à ce qui va se passer !

Pour bien nous faire comprendre ce qui se passe, Luc nous le raconte ici,

dans des termes qu'il a de toute évidence choisis très soigneusement pour évoquer au moins trois textes de l'Ancien Testament : ces trois textes, ce sont premièrement le don de la Loi au Sinaï ; deuxièmement une parole du prophète Joël ; troisièmement l'épisode de la tour de Babel.

Commençons par le Sinaï : les langues de feu de la Pentecôte, le bruit « pareil à celui d'un violent coup de vent » suggèrent que nous sommes ici dans la ligne de ce qui s'était passé au Sinaï, quand Dieu avait donné les tables de la Loi à Moïse ; on trouve cela au livre de l'Exode : « Le troisième jour, quand vint le matin, il y eut des voix, des éclairs, une nuée pesant sur la montagne et la voix d'un cor très puissant ; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple à la rencontre de Dieu hors du camp, et ils se tinrent tout en bas de la montagne. La montagne du Sinaï n'était que fumée, parce que le SEIGNEUR y était descendu dans le feu ; sa fumée monta comme le feu d'une fournaise, et toute la montagne trembla violemment ... Moïse parlait et Dieu lui répondait par la voix du tonnerre ». (Ex 19,16-19).

(Et on racontait que lorsque Dieu avait donné la loi, il y avait des lampes de feu qui traversaient l'espace.)

En s'inscrivant dans la ligne de l'événement du Sinaï, Saint Luc veut nous faire comprendre que cette Pentecôte, cette année-là, est beaucoup plus qu'un pèlerinage traditionnel : c'est un nouveau Sinaï. Comme Dieu avait donné sa Loi à son peuple pour lui enseigner à vivre dans l'Alliance, désormais Dieu donne son propre Esprit à son peuple... Désormais la Loi de Dieu (qui est le seul moyen de vivre vraiment libres et heureux, il ne faut pas l'oublier) désormais cette Loi de Dieu est écrite non plus sur des tables de pierre mais sur des tables de chair, sur le coeur de l'homme, pour reprendre une image d'Ezéchiel.²

Deuxièmement, Luc a très certainement voulu évoquer une parole du prophète Joël : « Je répandrai mon esprit sur toute chair », dit Dieu (Jl 3, 1 ; « toute chair » c'est-à-dire tout être humain). Aux yeux de Luc, ces « Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel » comme il les

appelle, symbolisent l'humanité entière pour laquelle s'accomplit enfin la prophétie de Joël. Cela veut dire que le fameux « Jour de Dieu » tant attendu est arrivé ! Troisièmement, l'épisode de Babel : vous vous souvenez de l'histoire de Babel : en la simplifiant beaucoup, on peut la raconter comme une pièce en deux actes : Acte 1, tous les hommes parlaient la même langue : ils avaient le même langage et les mêmes mots. Ils décident d'entreprendre une grande oeuvre qui mobilisera toutes leurs énergies : la construction d'une



tour immense... Acte 2, Dieu intervient pour mettre le holà : il les disperse à la surface de la terre et brouille leurs langues. Désormais les hommes ne se comprendront plus... Nous nous demandons souvent ce qu'il faut en conclure ?... Si on veut bien ne pas faire de procès d'intention à Dieu, impossible d'imaginer qu'il ait agi pour autre chose que pour notre bonheur... Donc, si Dieu intervient, c'est pour épargner à l'humanité une fausse piste : la piste de la pensée unique, du projet unique ; quelque chose comme « mes petits enfants, vous recherchez l'unité, c'est bien ; mais ne vous trompez pas de chemin : l'unité n'est pas dans l'uniformité ! La véritable unité de l'amour ne peut se trouver que dans la diversité ».

Le récit de la Pentecôte chez Luc s'inscrit bien dans la ligne de Babel : à Babel, l'humanité apprend la diversité, à la Pentecôte, elle apprend l'unité dans la diversité : désormais toutes les nations qui sont sous le ciel entendent proclamer dans leurs diverses langues l'unique message : les merveilles de Dieu.

Commentaire de la première lecture: Marie-Noëlle THABUT

VIE PAROISSIALE (en confinement !)

- **A CONSULTER:** Sur internet (cliquer sur GOOGLE) et ensuite consulter : **UNITE PASTORALE JUMET**



Pour ceux qui possèdent un ordinateur et peuvent se rendre sur internet, ayons à cœur de consulter notre site qui nous montre comment nous pouvons mieux faire vivre notre Eglise dans notre UNITE aujourd'hui. En tant que baptisé, et ayant reçu L'ESPRIT SAINT à la confirmation, nous

aussi devons être de ceux qui annoncent la résurrection du Christ à notre monde. Ce site d'internet nous montre comment, aujourd'hui, dans notre unité, nous nous efforçons à faire cela. Bien sûr, il faut une certaine initiation pour découvrir tous les aspects de ce site, mais il contient quantité d'informations qui peuvent nous aider à vivre notre foi d'aujourd'hui.

- **INFORMATION** à propos des MESURES DE CONFINEMENT dûs au Coronavirus.

- **Quand pourrons-nous retrouver une pratique religieuse dans notre église?**

Pour célébrer les funérailles, c'est désormais possible, mais il faut alors y respecter les règles de confinement: ne pas dépasser le nombre de 30 personnes présentes, s'asseoir sur des chaises distantes d'un mètre cinquante l'une de l'autre. Ne pas permettre d'avoir de contacts susceptibles de communiquer le fameux virus entre nous et avec le célébrant .

Pour le reste, nous espérons que très bientôt toutes les interdictions de fréquenter nos églises seront levées.

- **Rappel:** *La chapelle de notre église est toujours ouverte chaque jour: nous pouvons venir y prier, y offrir un cierge.*

(Désormais, pour les funérailles et les mariages - pas encore pour les baptêmes- on pourra les célébrer dans notre église! Ça nous manque ! Mais il y a beaucoup de précautions à avoir: il faut respecter toutes les mesures de confinement actuelles notamment, concernant le nombre et la place des participants.

- **Décès:** *Nous ont quitté, victimes surtout du Coronavirus: rappelons aux familles de celles et de ceux-ci, qu'il sera possible de célébrer la messe ou les adieux chrétiens à leur défunt, s'ils le souhaitent, au moment ils le voudraient, mais en tenant compte des possibilités de les célébrer.*

(Rappel) Inhumé le 16 avril: **Alberto PIETRANTONIO**, veuf de Rosa Politi. Il habitait 47, rue Sart les moulins et était âgé de 80 ans.

Inhumé le 16 avril: **Yves SAADI**, célibataire, habitait à Cathelineau, était âgé de 55 ans.

Inhumée le 25 avril, **Agnès DELOYER**., veuve de Claude Suray, habitant à Jumet. Elle était âgée de 86 ans.

Inhumé le 28 avril, **Christian DEJEAN**, époux de Jeanne Maquestiaux, habitant 9, place Frédéric, âgé de 64 ans.

Inhumée le 04 mai: **Marie-France MATHOT**, épouse de Claude GOUDAER . Elle habitait 24, rue de Gosselies. Elle était âgée de 65 ans.

Inhumée le mercredi 06 mai; **Marie-Rose MACEK**, épouse de Claude Davini, âgée de 75 ans. Elle habitait 48/A, rue de la Paix.

Inhumée le mercredi 06 mai, **Nicole MAESTRI**, fille de Véronique Paquet. Elle était âgée de 76 ans et habitait à Montignies-le-Tilleul.

Adieux chrétiens à l'église: **Abbé André DE BOCK**, le mardi 19 mai. Né à Roux, ordonné prêtre à Tournai, ancien curé à Lodelinsart et professeur de religion, prêtre auxiliaire en France. Il était âgé de 96 ans, et est décédé à Pondsôme. (Beuraing).